PCA : Principal Component Analysis Explication intuitive

Réda Arab

1 Objectif

L'objectif est de passer d'un espace de features de dimension p à un espace de dimension k < p.

Cela peut être à des fins de **visualisation** (k=2,3), de **compression**, **computationnelles** (moins de complexité) ou encore pour éviter l'**overfitting** (mais ce n'est pas "une bonne pratique"; il vaut mieux régulariser en partie car le terme de 'fitting' est inclus).

Utilisation importante : obtenir des nouvelles features décorrélées.

Principe: On va projeter nos données $x_1, x_2, ..., x_n \in \mathbb{R}^p$ dans un espace de dimension k < p telle que la *variance totale* résultante (c'est-à-dire la *dispersion* de nos données) soit maximisée.

Notation : On ecrit $X \in \mathbb{R}^{n*p}$ avec n le nombre de données, p le nombre de features.

$$X = \begin{pmatrix} x_1^T \\ x_2^T \\ \vdots \\ x_n^T \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} X_1 & X_2 & \dots & X_p \end{pmatrix}$$

En pratique on *centre et reduit* les données au préalable (cela simplifie les calculs et évite qu'une feature contienne toute la variance comme on le verra plus tard).

$$x o \frac{x - \hat{x}}{\sigma_x}$$

2 Rappel de Maths préliminaires

2.1 SVD: Singular Value Decomposition

On pourra se référer à l'article Wikipedia (les schémas sont intéressants) https://en.wikipedia.org/wiki/Singular_value_decomposition

Enoncé : Pour X une matrice réelle de \mathbb{R}^{n*p} , on peut écrire $X = UDV^T$ où U et V deux matrices orthogonales de \mathbb{R}^{n*n} et \mathbb{R}^{p*p} et D une matrice avec des termes diagonaux $D_{11} \geq D_{22} \geq \ldots \geq D_{mm}$ où m = min(n,p) et les autres éléments de D étant nuls.

Par exemple, si n > p on aura D de la forme :

$$D = \begin{pmatrix} D_{11} & 0 & \dots & \dots \\ 0 & D_{22} & & & \\ \vdots & & \ddots & & \\ \vdots & & & D_{mm} \\ 0 & \dots & \dots & 0 \end{pmatrix}$$

On a alors:

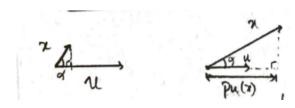
$$X^TX = (UDV^T)^T(UDV^T) = VD^TDV^T$$

$$X^T X = V \Lambda V^T$$

 $\Lambda = D^T D$ qui contient les valeurs propres de $X^T X$ (valeurs singulières au carrées) qui sont réelles et positives ou nulles.

V est la matrice qui contient les **vecteurs propres** qui forment une base orthonormée de \mathbb{R}^p .

2.2 Produit scalaire et projection en 2D



On a alors : $cos(\alpha) = \frac{p_u(x)}{||x||_2}$ où $p_u(x)$ est la projection orthogonale de x sur la droite avec vecteur directeur u. Donc $\langle x, u \rangle = ||x||_2 \cdot ||u||_2 \cdot cos(\alpha) = ||u||_2 \cdot p_u(x)$.

Si
$$||u||_2 = 1$$
, on a alors $\sqrt{\langle x, u \rangle} = p_u(x)$

2.3 Caractérisation projection orthogonale sur un plan dans $\mathbb{R}^n, n \geq 3$

Rappel: Pour P un plan, on a $\Pi_P(x) = \underset{y \in P}{\operatorname{argmin}} ||y - x||_2^2$ où $\Pi_P(x)$ est la projection orthogonale de x sur P.

Prenons une base orthonormée de $P:(v_1,v_2).\ \forall y\in P, y=\lambda_1v_1+\lambda_2v_2.$ Donc :

$$||y-x||_2^2 = ||x||_2^2 - 2 < x, y > +||y||_2^2$$

$$||y - x||_2^2 = ||x||_2^2 - 2\lambda_1 < x, v_1 > -2\lambda_2 < x, v_2 > +\lambda_1^2 + \lambda_2^2$$

Considérons la fonction $\phi(\lambda_1,\lambda_2)=-2\lambda_1 < x,v_1>-2\lambda_2 < x,v_2>+\lambda_1^2+\lambda_2^2$.

$$\begin{array}{l} \frac{\partial \phi}{\partial \lambda_i} = -2 < x, v_i > +2\lambda_i \quad i = 1, 2 \\ \frac{\partial^2 \phi}{\partial \lambda_i^2} = 2 \quad i = 1, 2 \\ \frac{\partial^2 \phi}{\partial \lambda_1 \partial \lambda_2} = 0 \end{array}$$

On a donc $\frac{\partial^2 \phi}{\partial \lambda^2} \succ 0$ (matrice Hessienne positive définie strictement) donc la fonction est strictement convexe. Le minimum est atteint pour :

$$\frac{\partial \phi}{\partial \lambda} = 0$$
 i.e

$$\lambda_i = \langle x, v_i \rangle \quad i = 1, 2$$

Et
$$\Pi_p(x) = \langle x, v_1 \rangle v_1 + \langle x, v_2 \rangle v_2$$

Généralisation

On généralise facilement à une projection sur un espace E_k de dimension k en prenant $(v_1, ..., v_k)$ une base orthonormée de E_k . On obtient alors :

$$\Pi_{E_k}(x) = \sum_{i=1}^k \langle x, v_i \rangle v_i = \sum_{i=1}^k (x^T v_i) v_i$$

3 PCA - Introduction

La variance totale est définie comme :

$$\boxed{\frac{1}{n} \sum_{i=1}^{n} ||x_i - \hat{x}||_2^2 = \sum_{i=1}^{n} ||x_i||_2^2 = \sum_{i=1}^{p} ||X_i||_2^2}$$

car les données sont centrées. Le facteur $\frac{1}{n}$ (ou $\frac{1}{n-1})$ n'est pas important pour la suite.

 \rightarrow On cherche donc un espace de dimension k tel que la projection des x_i sur cet espace donne des données (avec des nouvelles features associées) qui gardent le maximum de variance totale possible.

On aura une nouvelle matrice des données Y telle que

$$Y = \begin{pmatrix} y_1^T \\ y_2^T \\ \vdots \\ y_n^T \end{pmatrix} \text{ avec } y_i \in \mathbb{R}^k \text{ telle que } \sum_{i=1}^n ||y_i||_2^2 \text{ est "maximale" dans le sens défini ci-dessus.}$$

Exemple

Voyons un example quand on projette nos données d'une dimension p vers une dimension 1. Sur les schémas d'une dimension 2 à 1.

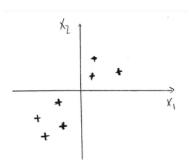


FIGURE 1 – Données en 2D

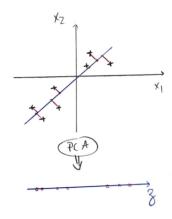


Figure 2 – Nouvelle feature avec une variance large

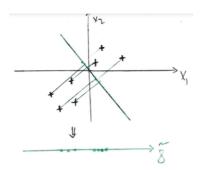


FIGURE 3 – Nouvelle feature avec une variance faible

Prenons le cas où l'on a des données avec 2 features qu'on veut compresser en une seule. On recherche donc un vecteur u (on peut se restreindre à $||u||_2 = 1$ car on cherche une direction) tel que les données projetées sur u ($x_i^T u$, $i = 1, \ldots, n$) gardent une variance maximale.

i.e
$$Xu = \begin{pmatrix} x_1^{Tu} \\ x_2^{T}u \\ \vdots \\ x_n^{T}u \end{pmatrix}$$
 et on a vu que $x_i^{T}u = p_u(x_i)$ pour u de norme 1.

On cherche donc $u\in\mathbb{R}^2$ tel que : $\boxed{u=\operatorname*{argmax}_{v\in\mathbb{R}^2,||v||_2=1}||Xv||_2^2} \text{ (maximise la variance totale)}.$

Ou plus généralement dans un espace avec p features : $\boxed{u = \mathop{\rm argmax}_{v \in \mathbb{R}^p, ||v||_2 = 1} ||Xv||_2^2}$

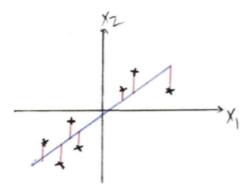
On a
$$||Xv||_2^2 = v^T X^T X v = v^T V D^T D V^T v$$
 avec $||v||_2 = 1$.
Ecrivons $a = V^T v$. On a $||a||_2 = ||V^T v||_2 = ||v||_2 = 1$ (car V orthogonale).

$$\rightarrow ||Xv||_2^2 = a^T D^T D a = \sum_{i=1}^m a_i^2 D_{ii}^2 \le D_{11}^2 \sum_{i=1}^m a_i^2 = D_{11}^2$$

Ainsi $a=(1,0,\ldots,0)^T$ maximise $||Xv||_2^2$ i.e $v=Va=V_1$ qui est **le vecteur propre associé à** D_{11}^2 . La direction qui maximise $||Xv||_2^2$ est donc V_1 et on a $||XV_1||_2^2=||D_{11}U_1||_2^2=D_{11}^2$

Remarques

- Les données projetées x_i^Tv sont centrées ($\sum_{i=1}^n x_i^Tv = (\sum_{i=1}^n x_i^T)v = 0$), donc la variance totale est bien $\sum_{i=1}^n (x_i^Tv)^2 = ||Xv||_2^2$
- Ne pas confondre PCA et régression linéaire.



Ce qu'on cherche à minimiser (les traits rouges) est différent.

4 Formulation du problème

Notre problème peut se résumer à :

$$\underset{(v_1, v_2, \dots, v_k) \in \mathbb{R}^p}{\operatorname{argmax}} \sum_{i=1}^k (||Xv_i||_2^2) \quad \text{tels que} \quad v_i^T v_j = \delta_{i,j}$$

En effet, on a, pour un espace E_k de dimension k et une base orthonormée (v_1,\ldots,v_k) :

$$\Pi_{E_k}(x_i) = \sum_{i=1}^k (x_i^T v_l) v_l$$
 et $\sum_{i=1}^n ||\Pi_{E_k}(x_i)||_2^2 = \sum_{i=1}^n \sum_{l=1}^k (x_i^T v_l)^2$

Dans ce nouvel espace, on peut réécrire les cordonnées des x_i projetées dans la base orthonormée :

$$Y = \begin{pmatrix} y_1^T \\ y_2^T \\ \vdots \\ y_n^T \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} x_1^T v_1 & x_1^T v_2 & \dots & x_1^T v_k \\ \vdots & \vdots & \dots & \vdots \\ x_n^T v_1 & x_n^T v_2 & \dots & x_n^T v_k \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} X v_1 & X v_2 & \dots & X v_k \end{pmatrix}$$

La variance totale est alors : $\sum_{i=1}^n \sum_{l=1}^k (x_i^T v_l)^2 = \sum_{i=1}^k ||X v_l||_2^2$

5 Résolution

On peut résoudre le problème pas à pas, direction par direction (le problème étant séparable, c'est une somme).

On commence par V_1 pour la première feature (cf PCA -Introduction) puis on cherche un vecteur $v^{(2)}$ tel que $||Xv^{(2)}||_2^2$ est maximale avec $||v^{(2)}||_2 = 1$ et $(v^{(2)})^T V_1 = 0$.

On peut montrer facilement que $v^{(2)} = V_2$

Récursivement, on cherche à obtenir pour chaque $j=2,\ldots,k$, le vecteur $v^{(j)}$ défini ci-dessous :

$$v^{(j)}$$
 maximise $\|Xv\|_2$ over $v \in \mathbb{R}^p$ avec les contraintes $\|v\|_2 = 1$ and $(v^{(l)})^T v = 0$ for all $l < j$

On obtient $(V_1, ..., V_k)$, les vecteurs propres de X^TX associés aux valeurs propres $D_{11}^2 \geq D_{22}^2 \geq \cdots \geq D_{kk}^2 \geq 0$.

On obtient alors:

$$Y = \begin{pmatrix} y_1^T \\ y_2^T \\ \vdots \\ y_n^T \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} XV_1 & XV_2 & \dots & XV_k \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} D_{11}U_1 & D_{22}U_2 & \dots & D_{kk}U_k \end{pmatrix}$$

La variance totale de nos données projetées est alors : $\sum_{l=1}^k ||D_{ll}U_l||_2^2 = \sum_{l=1}^k D_{ll}^2$

La variance totale initiale, avant projection, est : $\sum_{l=1}^{m} D_{ll}^{2}$

Choix de k

On peut ainsi définir une façon de choisir k (nombre de nouvelles features).

$$\min\{k \mid \frac{\sum_{l=1}^k D_{ll}^2}{\sum_{l=1}^m D_{ll}^2} \ge a\} \quad \text{avec } a = 0.80, 0.90 \text{ ou } 0.95 \text{ par exemple}$$

Remarques finales

- Les nouvelles données sont centrées comme on a vu précédemment.
- Les nouvelles features crées sont **décorrélées** :

$$i \neq j, (XV_i)^T (XV_j) = V_i^T V \Lambda V^T V_j = 0.$$

- Les features créées perdent en interprétabilité, explicabilité.
- L'idée générale de cette méthode de réduction de dimension : garder le plus de dispersion possible entre les données.